

YF_0086_Ar graouenn muskades

Klevet em eus gant an dud fur
Eo mad korijan an natur

Eo mad korijan an natur
Rein an amitie dre vuzur

Amitie domm etre daou zen
Gant an amzer a en em gav yen.

Gwell eo amitie leiz an dorn
Nag evid madou leiz ar forn

Gant an amitie ez eus plijadur
Ha gant madou tammaladur.

Gened ma mestrez a zo braz
An diou jod ruz daoulagad glaz

An daoulagad a zo en he ‘fenn
Ken sklaer a dour en eur werenn

He zal a zo evel an hanter loar
E-kreiz ma c’halon me he c’har.

Evel eur graouenn muskades
Ez eo kalonig ma mestrez

Gant ar graouenn a zo c’houez vad
Karantez merc’h a zo dereat.

Ma mestrez koant pa arruwo
A bevar zra ma soulajo

Ma lemmo a boan a anvoui
Ha chagrin hag a velkoni.

J’ai entendu dire avec les gens sages
Qu’il est bon de corriger la nature

Qu’il est bon de corriger la nature
De ne donner de tendresse qu’avec mesure

L’amitié chaude entre deux êtres
Avec le temps se refroidit

Mieux vaut de la tendresse plein les mains
Que des biens plein le four

Avec la tendresse il y a du plaisir
Et avec les biens des reproches.

La beauté de ma maîtresse est grande
Deux joues roses deux yeux bleus.

Ses yeux sont dans son visage
Aussi clairs que l’eau dans un verre.

Son front est comme une moitié de lune
Au fond de mon cœur je t’aime.

Comme une noix de muscade
Est le petit cœur de ma maîtresse.

Avec la noix il y a une bonne odeur
Amour de fille est chose exquise.

Ma jolie maîtresse quand elle arrivera
De quatre choses elle me soulagera

Elle éloignera de moi la peine l’ennui
Le chagrin et la mélancolie